

**Journée Intercantonale Youp'la bouge
Bouger : toujours et partout en toute sécurité
29 octobre 2011 à Neuchâtel**



PLAN DE LA CONFERENCE

- La sécurité
- Grandir en sécurité
- Un long chemin
- Etre respecté dans ses besoins

ETRE PROFESSIONNEL C'EST NOURRIR LA SECURITE DE BASE

- Offrir protection, permission, puissance
- Organiser l'espace
- Sécuriser les transitions
- Consolider les 3 permanences, celles du lien, du corps et des objets

LA SECURITE

Prenons d'abord *La sécurité physique* : Germain DUCLOS la décrit comme une sécurité « exogène » ou sécurité extérieure. Il s'agit en tant que professionnel de veiller à la sécurité physique de l'enfant par le biais de règles et de consignes de vie qui constituent un cadre sécurisant. Si l'enfant est sécurisé physiquement, il sera plus à même de se développer. Il s'agit donc de réduire au maximum les risques afin de le protéger.

Pour ce même auteur *La sécurité affective* est une sécurité « endogène » ou sécurité intérieure. Cet aspect de la sécurité de l'enfant est tout aussi fondamental que la sécurité physique. Quand ce dernier se rend compte que l'on accorde de l'importance à ce qu'il ne lui arrive rien, il sent que l'on accorde de l'importance aussi à sa valeur personnelle, ce qui favorise le développement de son estime de soi.

L'enfant acquerra un sentiment de sécurité en comprenant les limites imposées, en connaissant les attentes de l'adulte et en se sentant confortable et en sûreté. C'est un préalable pour une estime de soi positive. L'enfant doit avoir un sentiment de sécurité avant de pouvoir se percevoir de façon réaliste et prendre des initiatives.

La sécurité affective est une base sur laquelle l'enfant pourra se structurer. Elle est liée au besoin d'amour. Pour cela, il lui faut un cadre rassurant, tant au niveau des personnes qui l'entourent (parents, référents...), qu'au niveau des lieux qui se doivent rassurants eux aussi pour l'enfant.

GRANDIR EN SECURITE

Un enfant qui s'est construit en sécurité fera preuve d'adaptation. Il traverse la vie tel un funambule capable de rester sur son fil, quitte à s'aider d'ombrelle, de parapluie, de bâton pour tenir en équilibre tout au long de son parcours et de sa réflexion.

Le corps est au centre de cette construction, il est un appui interne pour toute la vie, une enveloppe, une matrice, un espace pour soi, un espace émotionnel, un espace relationnel.

L'enfant doit être acteur de cette construction, il doit se l'approprier en profondeur, non seulement physiquement, mais aussi psychiquement. La qualité de cette construction se fait dans un juste accordage entre tension et détente, ni trop en force, ni trop en passivité. Pour grandir et vivre un développement harmonieux, l'enfant a besoin de se sentir en sécurité et éprouver du plaisir. Plaisir de bouger, plaisir de ressentir, plaisir d'être en relation, plaisir d'explorer, plaisir de jouer.

UN LONG CHEMIN

L'enfant lui seul connaît le chemin dont il a besoin pour consolider ses expériences. Pour chaque progrès l'enfant a besoin d'être rassuré. Ce développement **n'est pas linéaire**, il est fait de **mini régressions** qui permettent de **consolider** régulièrement son estime de soi, et aussi de reprendre du courage pour se lancer dans des nouvelles découvertes et de nouveaux apprentissages.

Le jeu spontané de l'enfant nous informe sur ces besoins et permet à l'éducateur d'observer et d'ajuster ses interventions dans le souci de soutenir l'enfant tout au long de son cheminement.

ETRE RESPECTE DANS SES BESOINS

Abraham MASLOW a élaboré une théorie selon laquelle, les besoins naturels de l'homme se hiérarchiseraient sous la forme d'une pyramide. Ce classement correspond à l'ordre dans lequel les besoins apparaissent et doivent être satisfaits. Chaque étage de la pyramide soutient les suivants. Cette architecture met en évidence l'interdépendance des besoins.

À la base de la pyramide se retrouvent les **besoins physiologiques** de maintien de la vie (respiration, alimentation, sommeil, eau, air, chaleur...). Ces besoins sont vitaux.

Suivent des **besoins psychologiques** caractérisés par le besoin de sécurité au sens large qui engendre la recherche d'affection : le besoin d'amour et d'**appartenance** à un groupe. Vient ensuite le **besoin d'estime de soi-même** en se sentant utile et avoir de la valeur.

Ce besoin satisfait permet d'accéder au sommet de la pyramide et d'arriver à **la réalisation de soi**.

Nous retenons que pour se sentir en sécurité, un enfant a besoin d'être satisfait dans ses besoins physiologiques et psychologiques. L'insatisfaction de sentiment de sécurité engendrerait la peur chez l'enfant. D'évidence un enfant dans la peur ne peut se développer harmonieusement.

Ainsi respecter les besoins de base est fondamental pour toute progression et parvenir à faire des apprentissages.

ETRE PROFESSIONNEL, C'EST NOURRIR LA SECURITE DE BASE PAR SON ATTITUDE ET SES INTERVENTIONS

OFFRIR PROTECTION PERMISSION PUISSANCE

Issu de l'Analyse Transactionnelle le concept Protection - Permission – Puissance est une pratique aidante en éducation. Son objectif est de permettre l'expression de la créativité, l'initiative ou encore expérimenter dans des conditions de sécurité et d'encouragement optimales.

La Protection, c'est l'aspect normatif, « la loi » qui structure, encadre, fixe les règles, organise et pose des limites. Elle constitue des repères protecteurs sur lesquels l'enfant peut s'appuyer pour structurer son environnement et fortifier sa sécurité interne. La protection est nécessaire pour éviter une prise de risques inutiles (ex. éviter les chutes). Cependant trop de protection fige l'énergie, trop peu de protection amène l'insécurité et fragilise l'enfant.

La Permission, c'est l'aspect nourricier de la relation, le « lien » qui unit, relie et prend soin. Elle se manifeste dans l'écoute, l'attention, la disponibilité, le soutien, dans les échanges verbaux et non-verbaux.

Par sa verbalisation et son attitude l'éducateur donnera la permission à l'enfant d'exprimer ses sentiments dans un cadre sécurisé en contenant l'émotion, évitant un débordement destructeur. En donnant la permission l'éducateur encourage et soutient le changement, l'expérimentation, l'affirmation de soi : « Vas-y - tu peux y arriver – essaye encore – tu peux te faire plaisir, à toi comme aux autres ».

La permission est inséparable de la protection car elle permet à chacun de trouver sa place au sein du groupe et d'être proche de lui-même et de ses besoins. La permission sans protection est inefficace. Cependant trop de permission nourrit l'illusion de la toute-puissance et contaminera la perception de la réalité. Trop peu de permission inhibera l'énergie et favorisera la passivité ou la sur adaptation.

Quant à **la Puissance**, elle est la résultante de cette alliance Permission - Protection ; elle est caractérisée par une énergie libre, des sentiments qui s'expriment et la capacité de communiquer. L'éducateur aidera l'enfant à acquérir sa propre puissance, à maîtriser des situations nouvelles, à être créatif, il le soutiendra dans sa capacité à aller de l'avant, d'oser (ce qui consolide la dynamique essais/erreur), et à surmonter ses échecs en vivant sans danger ses frustrations. La puissance est le résultat d'un sentiment interne de sécurité, de la conscience de ses possibilités, de ses compétences, de ses capacités.

ORGANISER L'ESPACE

L'espace doit être réfléchi avec rigueur non seulement pour des normes de sécurité mais aussi pour favoriser la vie en collectivité. La structuration de l'espace offre de repères stables pour les enfants. Un espace psychologiquement sûr pour l'enfant est un espace contenu dans la vision périphérique de l'adulte.

L'éducateur veille aux alternances entre espaces collectifs et espaces personnels. De sorte à ce que l'enfant bénéficie d'un espace protégé de la bousculade, propice à une intériorisation et à un maintien de son attention sur un jeu ou une activité.

Différents lieux sont clairement délimités, peu encombrés, accueillants et beaux : un coin pour les câlins, la détente et pour se cacher, un coin de rassemblement, un coin de repas, de jeux de tables, un espace de sieste, un autre de mouvements, séparés des jeux plus calmes.

Sa fonction est de :

- organiser des déplacements, limitant les interventions disciplinaires, le bruit, l'accumulation de tensions
- varier les espaces collectifs et personnels, ce qui évite le passage à l'acte et l'insécurité.
- offrir des variantes activité / repos afin de favoriser les contrastes toniques.
- stimuler au jeu à l'imitation et à la socialisation par des espaces centraux autour desquels les enfants s'installent.

SECURISER LES TRANSITIONS

Le professionnel va Anticiper et Penser les différents moments de la journée en fonction des besoins des enfants. Il doit faire preuve de Constance, de Stabilité, de Cohérence et de Rigueur pour offrir des repères stables dans les moments plus délicats d'enchaînements et de transitions.

Le petit enfant a particulièrement besoin d'être rassuré dans ces moments intermédiaires. Il lui est encore très difficile d'anticiper, de comprendre le contexte et d'attendre son tour. Ayant peur d'être oublié lors des changements, il demande à être vu, tenu, contenu pour ne pas se déstabiliser ou se désorganiser.

Les adultes doivent se mettre d'accord sur la manière de gérer ces moments délicats et se soutenir les uns les autres pour garantir suffisamment de sécurité au groupe d'enfants. Ils cherchent à Eviter des temps d'attente, Eviter des interventions disciplinaires, Eviter la désorganisation et l'agitation.

Anticiper c'est prévoir le début, le déroulement et la fin de l'activité. C'est prévoir des consignes claires, explicites et stables. C'est aussi utiliser des rituels, des routines pour signifier les changements aux enfants (chanter, s'asseoir, boire, faire le bateau, passer dans le tunnel, suivre la route, etc...).

CONSOLIDER LA CONSTRUCTION DE 3 PERMANENCES

Le professionnel va soutenir cette construction en ajustant ses interventions. Les jeux proposés à l'enfant vont servir à consolider la construction de sa propre permanence, celle de son *corps* et en même temps, celle du *lien* et celle de *l'objet*.

Il s'agit d'accompagner le développement de l'enfant en lui donnant une sécurité affective suffisante pour qu'il puisse se construire en harmonie. Il va développer une représentation de lui-même, de l'autre et du monde environnant. Au cours de cette construction il a besoin de découvrir ce qui est stable, invariant, permanent dans le changement.

Voyons un peu quoi proposer pour les aider dans cette longue construction.

1. PERMANENCE DU LIEN

Le premier lien est l'attachement. Il se met en place dès le début de la vie. Ce lien si primordial et spécifique sera la base de sécurité de l'enfant vers laquelle il peut se retourner. Avec ce lien il garde en lui les éléments psychoaffectifs qu'il a incorporés pendant la présence de ses parents, leurs soins, leurs paroles... Il se sent alors en sécurité d'exister, de penser, d'explorer. Il comprendra qu'il existe séparé de ses parents, dans un corps investi, à l'intérieur duquel il va engranger des expériences multiples.

L'enfant pourra reproduire ses liens d'attachement dans d'autres milieux, de plus en plus larges et ce qu'il se sera approprié deviendra la base de communication avec autrui.

COMMENT ACCOMPAGNER l'enfant dans la permanence du lien ?

Permettre de s'attacher être vu, tenu, contenu, être entouré, être relié

Etre ensemble - être séparé : deux expériences en continuité l'une de l'autre, elles s'alimentent l'une l'autre, établissant un solide trait d'union intégratif entre elles. La séparation n'est pas tant une mise à distance qu'une mise à l'intérieur. « Un enfant doit s'enraciner dans ses propres parents » (Dolto), c'est dire encore que le bébé a besoin d'intérioriser et de se représenter ces images parentales et son environnement familial pour pouvoir s'en séparer.

A un processus physique, l'éloignement, correspond en fait un processus psychique, les retrouvailles avec le parent à l'intérieur de sa psyché. Ainsi par ces images toujours présentes à l'intérieur de lui, par ce lien intériorisé, le bébé acquiert une sécurité interne grâce à laquelle il peut grandir, aller de l'avant, se séparer.

Cette sécurité affective est visible dans le corps :

- Tonus fluide. Mouvements harmonieux. Respiration fluide. Bon équilibre dynamique.
- Alternance spontanée des schéma de flexion et d'extension en harmonie avec les besoins. (Conduites de jonctions. Enroulement. Processus auto-calmant).
- Bonne compréhension de ses émotions et empathie pour celles des autres.

Cette sécurité affective est visible dans son comportement :

- Il est curieux, motivé, ose essayer, il a plaisir de faire pour lui-même et sait jouer seul.

Contenir l'enfant et le groupe

L'éducateur est sollicité à nourrir le besoin de reconnaissance de chaque individualité tout en étant constamment sollicité à s'occuper du groupe d'enfants. Cette posture paradoxale impose au professionnel d'être vigilant à tous les instants pour nourrir le besoin de sécurité de chacun tout en s'occupant de plusieurs enfants.

Ses outils pédagogiques sont : L'organisation de l'espace, la gestion du matériel, la vigilance dans les transitions, les rituels, la clarté de l'animation. Outils qui servent à éviter l'épuisement, l'agacement, l'impuissance des adultes et qui servent aussi à éviter l'agitation, la désorganisation et l'insécurité des enfants.

L'éducateur prend en compte l'individu dans le groupe en l'aidant à partager un espace commun et des objets, et à profiter de l'expérience d'un autre. Ceci peut être concrétisé lors de la distribution des objets avec lesquels les enfants vont jouer. Afin que chacun sache qu'il est reconnu, qu'il se sente exister en tant que personne, il est nommé et reçoit l'objet, le geste est accompagné d'une verbalisation, d'un regard.

Ainsi l'enfant peut se sentir suffisamment sûr en tant qu'individu pour ne pas se noyer dans le groupe, être contaminé par l'excitation ou se conformer en étant suradapté. Etant sûr il peut imiter un autre enfant tout en gardant sa propre créativité.

Les jeux autour du lien

Les thèmes habituels de jeux autour du lien concernent principalement : présence/absence, apparition/ disparition

Pour les bébés:

- Les jeux de coucou où l'adulte se cache, se montre. Un objet est caché et retrouvé. Un objet tombe de la table à langer, on se penche pour le retrouver.

Pour les petits :

- Le jeu de la balle qu'on roule et on va rechercher.
- Des jeux de cache-cache (se cacher – être découvert)
« Si je me cache et que je ne te vois plus, est-ce que j'existe encore ? »
« Si je me cache, est-ce que tu vas venir me chercher ou vas-tu m'oublier ? »
- Des jeux de poursuite (être attrapé) : « Si je pars, vas-tu me poursuivre, me rattraper ? »

Le doudou vient prendre une place importante dans la construction de la permanence du lien.

Le petit enfant supporte l'absence de ses parents en s'attachant à son objet préféré et lui permet de supporter quelques temps, l'absence.

C'est un début d'espace transitionnel, un début de capacité à supporter l'absence.

Pour les grands :

- Les jeux symboliques imitant ses propres actions ou celles de ses parents dans un lieu sûr et émotionnellement investi qu'est la maison :
Jeux de dînette, avec des poupées... « Je me sécurise en jouant ce que je vois et vis à la maison, je maintiens ainsi le lien ».
- Jeux symboliques autour de la poursuite, la peur et se mettre à l'abri :
Jeu du loup : « Je joue ma peur et je suis capable de me mettre en sécurité, je peux m'occuper de moi-même (Je teste mon sentiment de sécurité) ».

2. LA PERMANENCE DU CORPS

La permanence du corps provient du sentiment de continuité de soi, soutenu par l'expérience de vivre le plaisir dans son corps.

Malgré les transformations ressenties suivant les états émotionnels, les changements de postures, la vision ou pas de différents segments, la permanence du corps, la continuité de soi, est conservée.

Le ressenti de cette sécurité affective est visible dans le corps lors de l'apaisement, la détente, la joie, la confiance dans son entourage. L'enfant peut lâcher le poids de son corps, lâcher sa peur.

On observe alors une bonne adaptation tonique, visible dans la gestuelle harmonieuse, la posture souple et solide, un comportement spatial adapté à la situation, la respiration ample et harmonieuse, le regard soutenu et vivant, la voix claire et joyeuse.

On observe aussi la sécurité affective dans le comportement de l'enfant quand il exprime sans débordements ses émotions, quand il parvient à tolérer la frustration, à attendre son tour, à écouter et respecter les autres.

En somme on constate une fluidité non seulement dans sa manière de se mouvoir mais aussi dans sa manière d'être en relation.

COMMENT ACCOMPAGNER l'enfant dans la permanence du corps ?
--

Identifier les limites

Construire un dedans et un dehors

Le petit enfant va construire une représentation de son corps dans l'espace comme lui appartenant avec une peau qui englobe délimite et contient un intérieur séparé de l'extérieur. Pour identifier les limites de son corps, le jeune enfant a besoin d'une relation significative qui l'accompagne, le guide dans ce long processus d'intégration et d'élaboration. Les limites intérieures/extérieures se construisent dès la naissance. Au travers des réponses de l'environnement le petit enfant va identifier un contenant et un contenu, mettre à l'intérieur les bonnes expériences et à l'extérieur ce qui n'est pas agréable.

L'éducation à la satiété, l'accompagnement dans les rythmes veille/sommeil, les portages, l'aide à la détente, les réponses aux pleurs et l'anticipation des besoins fondamentaux participent grandement à cette construction.

Le Non de l'adulte participe lui aussi à la construction de l'intégrité corporelle. C'est l'apprentissage d'un cadre de référence pour fonctionner en société en intégrant les conventions sociales de respect, politesse, gestion des émotions, code de conduites.

C'est aussi la possibilité de s'arrêter, écouter, obéir. Éprouver la limite dans le corps en mouvement qui doit ajuster ses actions dans le monde. On ne tape pas, ne jette pas les objets...

Dans la gestion d'une grosse colère l'enfant est contenu par un rassemblement physique, ce qui lui donne une limite corporelle et par la verbalisation : « Tu as le droit d'être en colère (permission d'exprimer son émotion) mais tu ne dois pas trop déborder (protection par des limites) et que ton comportement déstabilise tout le monde (protection des autres enfants) ».

L'adulte lui garantit ainsi une sécurité à la fois physique et psychique. L'enfant peut sentir que l'adulte est solide, qu'il peut compter sur lui pour l'accompagner à gérer ses émotions envahissantes. Il acquiert la capacité de contrôler son impulsivité, de se calmer, de s'imposer, d'être créatif et d'être empathique.

Nourrir le besoin de mouvement

Tous les jeunes enfants, on le sait, ont besoin de bouger pour grandir. Dans le développement psychomoteur, le petit enfant développe progressivement des habiletés motrices variées qui s'affinent grâce à l'expérimentation et à la répétition. Il va développer une motricité autonome partant du plat sol à la maîtrise de sa verticalité pour acquérir la marche, la course et le saut. Les étapes de ce développement vont consolider des points d'appuis non seulement physiques mais aussi psychiques et qui vont servir tout au long de la vie. Une harmonie, une autonomie, une intégrité sont indispensables à l'enfant pour que ses découvertes prennent sens, s'inscrivent dans un lien significatif et puissent servir son intelligence. Assurons-lui pour tout cela une sécurité physique et affective...

Il ne lui est pas nécessaire d'être toujours actif, il a aussi besoin de moments d'inactivité, de solitude, servant à l'intégration de l'expérience et tout simplement au repos de son corps. Etre capable de s'arrêter dans le calme et d'être seul est un signe que l'enfant se sent suffisamment en sécurité. Il n'a pas besoin de vérifier constamment la présence et l'attention d'un adulte.

Pour les enfants insécures qui bougent trop, constamment en action, attirés par toutes les stimulations, l'éducateur offre la « permission » de bouger mais dans un cadre défini, avec un accompagnement rapproché. Il va aussi inviter ces enfants actifs à varier leurs moments de jeu en leur permettant de se détendre, de se reposer, de lâcher leur tonus, et ainsi introduire des alternances, des contrastes.

D'autres enfants ont peur de bouger dans l'espace, peur de grimper et de voir le vide depuis la hauteur ou encore inquiets d'être bousculés par les autres enfants en mouvement. L'éducateur leur offre la sécurité nécessaire et la « puissance » afin de soutenir le courage et l'envie d'oser explorer en mouvement, la force d'y aller, d'oser s'élancer, oser expérimenter par eux-mêmes.

Donner du temps

Le respect du rythme de l'enfant est un bon soin indispensable pour qu'il puisse intégrer les expériences variées qu'il réalise à tous les instants. Ne bousculons pas ses apprentissages par une attente impatiente de résultats. Assurons lui la sécurité et le soutien à distance, reconnaissons lui son propre temps.

Lorsque nous forçons l'enfant, nous le stressons. Corporellement il va répondre par des tensions, des crispations qui vont l'entraver dans la construction de la représentation de lui-même. Un corps détendu est beaucoup plus perméable à l'intégration de la nouveauté. Un corps tendu et crispé est peu agréable au ressenti, il devient moins facile pour l'enfant de se vivre en harmonie et être ouvert à la connaissance.

L'enfant a besoin de beaucoup de répétitions pour consolider et intégrer progressivement ses nouvelles acquisitions. Par exemple l'éducateur ne mettra pas assis le bébé avant qu'il n'y parvienne de lui-même, car il lui faut maîtriser les étapes précédentes en autonomie. D'autre part, les répétitions d'actions ont pour effet de diminuer l'anxiété, car plus il connaît et affine ses maîtrises, plus l'enfant crée sa sécurité interne. C'est ainsi qu'il pourra éprouver le plaisir de faire pour lui-même.

S'il faut donner à l'enfant du temps pour jouer et il lui faut aussi du temps pour rêver, pour construire son imaginaire, pour ne rien faire.

Jeux autour du corps

Les jeux autour du corps chercheront :

- A faire ressentir son corps à l'enfant et à se vivre agréablement. Jeux où les sensations tactiles, visuelles, musculaires, proprioceptives et vestibulaires sont fortement sollicitées.
- A favoriser l'imitation de postures, de gestes, d'actions de l'autre. Les jeux de correspondance entre les segments de son corps et ceux de l'autre.
- A vivre son corps librement en mouvement dans l'espace : ex courir et se laisser tomber.
- A stimuler la représentation de soi dans les changements de postures et de forme (être debout / être couché) et dans le changement d'apparence de son corps.

Mais en plus :

Pour les bébés :

- Faire accéder à sa première sensation d'unité (son MOI corporel) en favorisant l'enrouler, attraper ses pieds.
- Faire ressentir les limites de son corps par des massages et par des caresses avec différentes matières, par l'enveloppement dans un tissu...
- Consolider ses schémas de flexion, extension, rotation pour sentir sa mobilité corporelle.
- Manipuler son corps en suivant les mouvements naturels du bébé.

Pour les petits :

- Offrir de quoi se blottir, se lover, être contenu dans de petits espaces. ex : bassines, étagères, cabanes.
- Posséder, avoir à soi, un gros objet léger à transporter ou beaucoup de petits objets (toujours en nombre suffisant pour le groupe).

Pour les grands :

- Jeux de transformations du corps par des déguisements, par des jeux de rôle.
« Je montre une autre image de mon corps, mais je suis toujours moi-même sous cette apparence d'un autre moi ».

3. PERMANENCE DES OBJETS

Les 3 permanences (lien - corps - objet) se construisent en interaction l'une avec l'autre et repose sur une base enracinée : la sécurité intérieure.

Nous avons vu que l'enfant a établi les limites entre l'extérieur et intérieur de son corps. Il est parvenu aussi à différencier son corps de celui de sa mère, puis à différencier son corps des objets qui l'entourent. Il admet que sa mère et les objets continuent d'exister, même s'il ne les perçoit plus. Il leur prête une permanence. Ceci signifie que l'enfant est capable d'en conserver une représentation mentale.

La notion de permanence de l'objet indique que l'enfant a dégagé des invariants dans les objets de forme, de matière, de poids ou de taille. La construction d'un objet fixe et permanent lui servira à organiser l'espace, le temps et les relations de causalité entre les objets.

L'enfant a la capacité de remplacer un objet réel par une représentation, un symbole avec lequel il peut jouer selon son bon vouloir.

COMMENT ACCOMPAGNER l'enfant dans la permanence des objets ?
--

Comprendre la symbolisation

Les actions ludiques de lancer et rattraper le doudou peuvent par exemple symboliser un vécu, un ressenti de l'enfant par rapport à la séparation d'avec son parent pour une journée de crèche.

L'enfant se sentant, déposé, lâché corporellement.

Jouer à lancer et rattraper le doudou, va pouvoir aider un enfant à agir sur cette séparation, exprimer sa colère et surtout vérifier qu'on ne disparaît pas complètement. L'enfant développe des maîtrises sur l'objet qui vont le rassurer.

L'objet sert ainsi de symbole, choisi par l'enfant. Celui-ci comprend qu'une chose peut être remplacée par une autre et qu'on peut jouer pour de vrai en faisant semblant.

De plus, il constate que l'objet disparu et retrouvé garde sa même apparence et consistance. Cette observation va contribuer à construire la permanence de la matière. Tout en servant la consolidation de la permanence cognitive des objets, ces jeux de disparu/retrouvé l'aideront à concrétiser la permanence affective des personnes et des relations dans la vie de tous les jours.

Favoriser la curiosité en toute liberté

Confiant en l'adulte, confiant en lui-même, l'enfant peut assouvir sa curiosité du monde physique et donner un sens à ce qui l'entoure en jouant.

Car le jeu constitue l'instrument par excellence pour explorer l'univers, le comprendre, le maîtriser. Le jeu est l'outil essentiel pour l'expression et l'intégration.

N'oublions pas que le corps est toujours au centre de l'activité ludique. Il est donc capital que l'enfant soit détendu lorsqu'il manipule, explore, ressent, pense.

Les actions de base que tous les enfants utilisent pour vérifier la permanence des objets abordent la réversibilité par les thèmes comme séparer/rassembler, déformer/reformer, construire/détruire/reconstruire...

L'éducateur place les objets au sol, attend et observe les actions des enfants. Cette liberté offerte par un cadre clair et sécurisé, favorise les apprentissages qui serviront à affiner la maîtrise des objets, les explorations, et le plaisir des réussites et la capacité à faire des choses tout seul.

Si l'éducateur intervient, c'est pour soutenir l'activité de recherche sans proposer un modèle ni de solutions.

La présentation d'objets connus servira à consolider les connaissances acquises ou à pousser vers de nouvelles combinaisons. Les objets nouveaux vont tout de suite susciter la curiosité amenant l'exploration et stimulant l'enfant à oser essayer ses expérimentations. Il va essayer, ajuster, comparer les tailles, les poids, varier les assemblages, empiler, mettre en équilibre...

L'éducateur choisira aussi des objets qui induiront les actions de transformations réversibles consolidant la notion de permanence de certaines propriétés.

En effet, pour tester la permanence des propriétés de l'objet, il est plus concluant pour l'enfant de constater que son action va apporter une modification qui s'annulera à l'arrêt de cette action. Par exemple presser une balle molle qui s'aplati, puis en relâchant la pression la balle reprend sa forme initiale. Il observe la conséquence de son action et la répète pour vérifier ce qu'il a compris. Il lui faut du temps et un espace de liberté, sans interruptions trop fréquentes de l'adulte.

Jeux autour des objets

Les thèmes de jeux autour de la permanence des objets sont induits par les types d'objets mis à disposition.

Pour les bébés :

- Les jeux de cacher / retrouver

Objets qu'on peut faire disparaître et réapparaître comme les objets qui peuvent être mis dans l'ouverture d'un tuyau, dans les fentes d'une boîte. Beaucoup de jouets sont conçus dans ce sens.

Pour les petits et les grands :

- Les jeux de transvasements

L'eau, le sable ou multitude de petits objets comme des bouchons, des marrons, des coussinets, avec différents récipients permettant les actions de remplir – vider.

- Les jeux d'éparpiller / rassembler

Objets dont la quantité et la propriété permettent de les éparpiller, puis de les rassembler à nouveau, comme des balles de différentes tailles et différentes matières, des billes, etc...

Objets dynamiques à lancer – rattraper, à rouler et à courir après pour aller les chercher...

- Jeux de construction

Objets pour la construction : empiler, mettre en équilibre jusqu'à la chute naturelle ou intentionnelle. Construire, (oser) casser puis reconstruire.

- Jeux de transformation

Objets mous à déformer par les actions de pincer, presser, aplatir...et qui reprennent leur forme initiale.

- Jeux de cacher / retrouver

Objets qu'on cache, qu'on cherche et retrouve, au début avec un indice sonore ou visuel, puis l'objet est complètement caché.

Et tant d'autres jeux encore !!!